

Mais au moins le journal de Toronto avait la décence d'ajouter :

Le parlement du Royaume-Uni ne modifiera jamais la constitution de l'Amérique septentrionale britannique sans le consentement des autorités canadiennes. ⁽¹⁾

De sorte que, après avoir vu au Parlement un ordre du jour plutôt nationaliste soutenu dans des discours follement impérialistes, et des orateurs nationalistes voter pour un ordre du jour jingo-impérialiste, c'est maintenant dans notre presse soi-disant autonomiste que nous retrouvons, sans alliage, la vieille théorie de lord North sur le gouvernement des colonies.

Le *Temps* d'Ottawa, dit de son côté : ⁽²⁾

Un conflit armé entre l'Angleterre et l'Allemagne serait d'un intérêt vital pour le Canada. C'est incontestable. Si notre pays a pu travailler à son développement jusqu'à date, c'est que l'Angleterre l'a protégé. Mais le jour où celle-ci serait vaincue par une puissance étrangère, que deviendrait le Canada ? Il est vaste comme l'Europe, mais son chiffre de population

of the Parliament of the United Kingdom, and it is equally true that there is no power to limit the legislative capacity of that Parliament.

« If the King, Lords, and Commons concurred in the passing of a measure to amend the British North of America Act so as to permit the employment and ownership of slaves in Canada, it would thereafter be constitutional to make laws establishing servile labor here. »

(1) « No legislation to amend the British North America Act will ever be passed in the Parliament of the United Kingdom except at the desire of the Canadian authorities. »

(2) Edition du 5 avril.